

Ayguesvives en chiffres

- 2 143 habitants ● 1 311 ha de superficie, dont 1 100 ha d'espaces naturels, agricoles ou boisés ● 5 classes maternelles, 7 classes primaires, 1 collège ● 1 130 élèves ● 46 logements sociaux ● 1 Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) ● 1 station d'épuration intercommunale de 20 000 équivalent-habitants en projet ● 1 crèche en projet



mandat s'inscrit dans la continuité : nous allons poursuivre le projet du nouveau quartier d'En Turet, dont la livraison s'étalera jusqu'en 2011. Avec ses 170 logements, dont près de 40 % de logements sociaux (en location ou en accession à la propriété), ses équipements et ses commerces, il participera au dynamisme d'Ayguesvives. Afin d'attirer d'autres jeunes ménages avec enfants, l'équipe municipale envisage à plus long terme d'autoriser l'urbanisation du Sud de la commune. « Cela nous permettra de répondre aux objectifs du Programme Local de l'Habitat du Sicoval pour les 15 à 20 ans à venir. Mais nous n'irons pas plus loin, afin de préserver le cadre végétalisé de la commune : ses espaces boisés, ses terres agricoles et ses lignes de crêtes auxquelles nous sommes très attachés ! », conclut Jacques Oberti.

** Riches bourgeois originaires de Gaillac ayant acheté la seigneurie en 1706. Propriétaire de plusieurs centaines d'hectares en Lauragais, la famille d'Ayguesvives compte de nombreux hauts fonctionnaires, Capitouls et diplomates.*



3 questions à...

Jacques Oberti,
Maire d'Ayguesvives

Sicoval Info : Qu'apporte le Sicoval à votre commune ?

Jacques Oberti : Notre attachement au Sicoval est plus politique que financier : avant de l'intégrer, la commune bénéficiait déjà de la taxe professionnelle des entreprises implantées sur son territoire. Nous l'avons rejoint parce qu'il nous permet d'être acteur des enjeux politiques actuels en partageant nos préoccupations en matière de transports, d'habitat...

S.I. : Qu'apporte Ayguesvives au Sicoval ?

J.O. : Nous amenons nos questionnements, notre vision de la ville à la campagne. Nous sommes aussi là pour rappeler que le Sicoval est une dynamique de projets, avant d'être une intercommunalité de services.

S.I. : Comment souhaitez-vous voir évoluer l'intercommunalité ?

J.O. : Au-delà de ses compétences en matière économique ou de transports collectifs, le Sicoval doit réfléchir au développement de services aux habitants favorisant le lien social (activités et équipements éducatifs, culturels et sportifs...).

personnage

Bernard Thourel, magicien... d'orgue

Dites-lui « orgue » et c'est comme si vous veniez de prononcer une formule magique... Aussitôt, Bernard Thourel se met à vous conter avec une volubilité intarissable tout ce qui concerne le plus vieil instrument à clavier de l'histoire de la musique. Tout commence au rez-de-chaussée de l'ancien presbytère où il demeure à Deyme : les pièces sont occupées par des consoles d'orgue, des claviers aux touches jaunies, des caisses emplies de tuyaux qu'il teste en y soufflant pour en tirer la note et le timbre. Vous l'aurez compris : Bernard Thourel répare et fabrique des orgues. Et même il en joue.

Cet ancien ingénieur en électronique décide, à 45 ans, de vivre la passion qui lui fut révélée à 12 ans, dans la cathédrale Saint-Ouen de Rouen où vibrait le grand orgue. Il s'installe comme facteur d'orgues. Les ficelles du métier, il les a apprises en autodidacte ; il maîtrise l'ébénisterie, le travail des métaux et des peaux, les connaissances musicales et acoustiques nécessaires. S'y ajoute l'électronique qu'il entend introduire dans la fabrication des instruments, au grand dam de ses confrères attachés aux mécaniques traditionnelles.

Un précurseur reconnu

Avec sa méthode, Bernard Thourel réussit. Son entreprise, les Orgues d'oc, comptera jusqu'à 6 employés. S'il restaure l'orgue de l'église de Castanet, son activité le conduit aussi de par le monde. Au Liban, il redonne souffle à 8 orgues détériorés lors de la guerre... Aujourd'hui « retraité », Bernard Thourel accomplit 50 000 km par an pour interventions ou expertises. Hier à Roquevaire pour réviser le 3^e plus grand orgue de France, il sera demain à Montoux où l'attend un an de travail sur un « cinq claviers » qui rend l'âme. Mais un projet lui tient très à cœur : le petit orgue de 10 jeux (soit 560 tuyaux) qu'il construit dans l'église de Deyme. Et dont il fera don à sa commune. Peut-être pas un tour de magie, mais un geste sacrément généreux !

